

Ce petit salon était bien réellement un boudoir de femme élégante.

M. Godelaine devait le connaître depuis longtemps, car il ne jeta même pas un coup d'œil autour de lui.

Il était assis sur la chaise longue, et il resta plongé dans ses réflexions ; un demi-sourire de satisfaction de lui-même courut sur ses lèvres, jusqu'au moment où la femme de chambre qui l'avait introduit revint le prévenir qu'il était attendu. Il la suivit au premier étage et bientôt dans une chambre à coucher toute coquettement tendue de bleu pâle et dont l'élégance répondait à celle du petit salon qu'il venait de quitter. Il salua assez familièrement une femme de trente à trente-cinq ans, belle encore, vêtue d'un long peignoir de cachemire garni de flots de dentelles.

— Vous m'excusez, chère baronne, de vous faire une visite si matinale.

— Vous êtes tout excusé et je suis même très heureuse de vous voir. Je me disposais à vous écrire pour vous prier de venir le plus tôt possible.

— Tout à vos ordres, baronne, si je puis vous rendre quelque service.

D'un geste, elle lui désigna un fauteuil et elle-même prit place sur un autre. Elle resta quelques instants silencieuse, les paupières baissées, chiffonnant distraitemment de sa main blanche la riche garniture de son peignoir. Sa physionomie, tout à l'heure souriante, prit tout à coup une expression de gravité.

Il est certains événements, dit-elle enfin, sur lesquels il m'est pénible de revenir, dont je voudrais ne plus jamais parler que je m'efforce chaque jour d'effacer de ma mémoire, et cependant c'est pour vous en entretenir que j'allais vous appeler.

Elle s'exprimait lentement, avec un visible embarras.

— En l'écoutant, la physionomie de l'homme d'affaires s'était animée d'un sourire presque railleur. Et comme elle s'arrêtait de parler :

— Oh, oh ! fit-il, je devine. Vous voulez parler de la situation dans laquelle vous vous trouvez vis-à-vis de moi.

— La baronne avait relevé les paupières et entre ses longs cils dorés, un éclair jaillit de ces prunelles couleur d'émeraude :

— Eh ! bien oui ! s'écria-t-elle, cette situation m'est odieuse ! elle m'est intolérable, et.....

Godelaine l'interrompit sans façon :

— Et vous voulez la faire cesser, fit-il. Mon Dieu, je comprends cela, baronne. Mais vous connaissez mon entêtement sur ce chapitre. Ne m'avez-vous pas offert déjà la moitié de votre fortune, de cette fortune que vous me devez, pour racheter certaines preuves de....

La baronne eut un mouvement d'impatience.

— Bon ! reprit Godelaine ne nommons pas la chose, puisque cela vous irrite.

— Si la moitié de ma fortune ne vous a pas paru un prix suffisant, je suis prête à vous en abandonner les trois quarts.

— Peste ! Six cent mille francs !... Eh ! bien, voyez mon entêtement, ce n'est pas encore assez, et l'offre de la totalité de votre fortune ne serait encore pas suffisante. Ne serait-ce pas d'ailleurs une bien mauvaise action de ma part que de vous ruiner après vous avoir enrichie ?

La baronne haussa les épaules.

— Mais enfin, que voulez-vous donc ? demanda-t-elle.

Il la regarda fixement, pour juger de l'effet que produirait sa réponse.

— Vous êtes veuve. Un moment j'ai pensé sérieusement à vous épouser.

— Jamais !

En jetant ce cri, elle se leva, avec un brusque mouvement de révolte. Mais Godelaine répondit à son indignation par un franc éclat de rire.

— Calmez-vous, baronne, j'ai changé d'idée. Calmez-vous et rassurez-vous, vous le tiendrez un jour ou l'autre, ce précieux chiffon de papier que vous avez si grande hâte de brûler au feu de votre cheminée. Mais je ne vous le rendrai que lorsque ma fortune sera faite, telle que je la rêve ; j'ai besoin de vous pour m'aider dans l'accomplissement de mes projets et, pour vous forcer à accomplir mes volontés, je veux rester armé contre vous. Vous m'aidez donc, et voici ce qu'aujourd'hui j'attends de vous. Demain, dès ce soir peut-être, je vous amènerai une jeune fille, belle et intelligente, mais sortie de la classe la plus humble et sans éducation. Je vous la laisserai trois mois. Pendant ce temps, ses mains, accoutumées au travail, s'affineront et se blanchiront et vous, par vos leçons, vous